

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 44'450
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 32.10
Abo-Nr.: 1078475
Seite: 16
Fläche: 31'957 mm²

706.020

«Le chômage augmentera tant que l'euro vaudra moins de 1,30 franc»

> Franc fort Pour Serge Gaillard, chef de la Direction du travail du Seco, le franc reste surévalué de 20% face à l'euro

> L'inactivité en Suisse devrait s'aggraver en 2012

Sébastien Dubas

«Bien que les tumultes soient forts et nombreux, le taux de chômage continue à diminuer dans notre pays.» C'est sur cette constatation que Serge Gaillard a été invité à s'exprimer, mercredi, sur les dangers que représente un franc fort pour l'économie et l'emploi en Suisse. Présent à Genève dans le cadre du salon des ressources humaines (Salon RH Suisse), le chef de la Direction du travail au Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) a attiré de nombreuses personnes à sa conférence. C'est que la situation économique – et son lot quasi quotidien de mauvaises nouvelles – inquiète.

D'entrée, Serge Gaillard s'est pourtant voulu optimiste. «Le taux de chômage est pratiquement revenu à son niveau d'avant la crise de 2008 et nous avons presque atteint le plein-emploi», a-t-il souligné. Toutefois, le doute n'a pas subsisté longtemps face aux prévisions de l'économiste: après être descendu jusqu'à 2,8%, le taux de chômage en Suisse devrait inexorablement remonter au cours des

prochains dix-huit mois. Si le Seco table sur un taux de chômage moyen de 3,4% sur l'ensemble de 2012 – contre 2,8% en août – il devrait encore grimper jusqu'à 3,7% à la fin de l'année prochaine.

Compétitivité en baisse

Les premiers licenciements à travers le pays ont d'ailleurs déjà commencé. Entre autres, le groupe chimique américain Huntsman a annoncé, la semaine dernière, la suppression de 500 emplois à Bâle.

L'explication donnée, quant à elle, est toujours la même: en plus d'une conjoncture mondiale délétère, l'appréciation subite du franc ces dix-huit derniers mois a fragilisé la compétitivité des entreprises exportatrices présentes en Suisse. Pour Serge Gaillard, «c'est comme si tous les prix et tous les salaires avaient augmenté de 20% par rapport à ceux de nos voisins européens en à peine une année et demie. Du coup, après avoir baissé leurs prix et réduit leurs marges, après avoir demandé aux fournisseurs de diminuer leurs prix, et après s'être approvisionné autant que faire se peut à l'étranger, des entreprises pourraient maintenant recourir aux licenciements, voire à la délocalisation [pour rester compétitifs]».

Malgré tout, Serge Gaillard espère que la grande majorité des entreprises resteront implantées en Suisse. Sans le dire ouvertement, l'économiste a laissé sous-entendre qu'une aide de la Banque nationale suisse (BNS) serait la bienvenue. Car d'après ses calculs, le taux de chômage continuera

d'augmenter tant que le taux de change sera inférieur à 1,30 franc pour un euro. Sans compter sur une aggravation possible de l'économie internationale qui ne ferait qu'aggraver la situation. «A court terme, un franc qui reste fortement surévalué par rapport à l'euro – malgré l'instauration d'un taux plancher – va ralentir la croissance et augmenter le taux de chômage», a-t-il déclaré.

En tant que «fonctionnaire fédéral», Serge Gaillard n'a cependant pas voulu dire s'il souhaitait que la BNS – «institution indépendante» – relève son taux plancher. Le chef de la Direction du travail au Seco s'est contenté d'expliquer que «techniquement, la banque centrale pouvait le faire. D'autant plus qu'il n'existe actuellement aucun risque inflationniste en Suisse», a-t-il rappelé. Selon lui, «l'institution d'émission dispose donc de toute la marge de manœuvre pour agir si nécessaire».

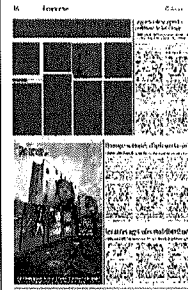
Une économie diversifiée

Mais pour l'instant, «la conjoncture se porte mieux que ce que ce que croient les marchés», a-t-il expliqué. Serge Gaillard prévoit donc un ralentissement de l'économie et non pas une chute brutale de celle-ci, «surtout grâce à une économie domestique qui se porte bien.»

Par ailleurs, l'économie et la compétitivité de la Suisse restent fortes. «Notre pays dispose toujours d'une industrie mécanique de pointe et sa place financière, même si elle doit s'adapter aux changements réglementaires, demeure forte. Mais surtout, l'écono-

Datum: 06.10.2011

LE TEMPS



DT01

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

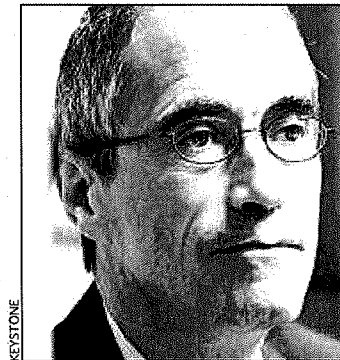
Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 44'450
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 32.10
Abo-Nr.: 1078475
Seite: 16
Fläche: 31'957 mm²

706.020

mie suisse est toujours restée diversifiée.»

Autant de raisons qui confortent Serge Gaillard dans son optimisme, même en ces temps difficiles pour l'économie.



Serge Gaillard reste optimiste pour l'économie suisse.

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung
Medienanalyse
Informationsmanagement
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Argus Ref.: 43825617
Ausschnitt Seite: 2/2